

Horaires et cours de la semaine

17 janvier 2026 – 28 Tevet 5786

Allumage dès 16h21

Entrée : 16h59 Sortie : 18h08

VAERA
Chabbat Mévarkhin

PRESENCES DU GRAND RABBIN

Vendredi soir : Min'ha / Maariv

Samedi matin : Cha'harit
Hekhal Haness

Samedi soir : Min'ha / Séouda Chlichit
Maison Juive Dumas

HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUE BETH YAACOV	SYNAGOGUE DUMAS
Vendredi 16 janvier	Maariv (chir hachirim 17h45)	18h00	18h00
Samedi 17 janvier	Cha'harit suivi d'un kidouch offert *Présence Rav J. Toledano et Rav E. Ackermann	9h30 *	9h00
	Min'ha, Séouda Chlichit et cours (Chkia: 17h18)	16h30	16h30
	Maariv	18h08	18h08
	Mélavé Malka avec le Rav David Mamou - chants et buffet	20h00	
Roch Hodech Chevat	Veille de Roch Hodech dimanche 18.01.26		
Lundi 19 janvier	Cha'harit	7h15	7h00
Semaine	Cha'harit	7h15 (lundi et jeudi)	7h00
	Min'ha du lundi au vendredi		13h30
	Maariv du dimanche au jeudi		19h00
	Cha'harit dimanche et jours fériés	8h00	8h00

COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

Min'ha suivi du cours et de Maariv

Rav David MAMOU

16h30 : Syn. Maison Juive Dumas

« Le temps du retour est-il vraiment
arrivé ? »

Rav Eric ACKERMANN

16h30 : Syn. Beth Yaacov

« « Durcissement du cœur » de
Pharaon et libre arbitre... »

En ligne



Cours par Zoom

Rav Eric ACKERMANN

le lundi 19 janv. à 20h00

Réunion 981.500.7804 Code
CJ78QH

Cours hebdomadaires

Par Rav Mikhaël Benadmon

Dimanche, 9h00 à 10h00

Syn. Maison Juive Dumas

Commence ta semaine ParAcha

Etude hebdomadaire de la
Paracha de la semaine.

Mardi à 20h00

Syn. Hekhal Haness

Réflexion autour des grandes
questions de la pensée juive

NOS MEMBRES

Kiddouch offert

Par M. et Mme Ersel Susar à la mémoire de M. Sami Hillel z'l à la syn. Maison Juive Dumas

Mazal Tov

À la Rabbanite et au Rav Gabay à l'occasion de la naissance de leur fils Yossef Mordehai.

A M. et Mme Yossi et Mihal Amar à l'occasion de la naissance de leur fils Ari David.

Aux parents M. et Mme Sacha et Shelly Ben-Aroch, aux grands parents M. et Mme Michel
et Ilanit Tordjman pour la naissance de leur fils et petit-fils Rephael Haïm.

Sommes-nous capables d'entendre ?

Notre Paracha s'ouvre par les mots solennels : « D.ieu parla à Moché et lui dit : Je suis l'Éternel. J'ai apparu à Avraham, à Itshak et à Yaacov... Je vous délivrerai des souffrances de l'Égypte... et Je vous ferai entrer dans la terre promise ».

Moché transmet ces paroles aux Enfants d'Israël, mais la Torah précise aussitôt : « Ils ne l'écoutèrent pas, ayant l'esprit oppressé par une dure servitude » (Exode chapitre 6, verset 9).

Il ne s'agit pas d'un refus de croire, mais d'une incapacité intérieure. La souffrance prolongée étrangle l'esprit et rend l'avenir inaudible. La Torah parle d'un esprit court : KOTSER ROUA'H. Quand l'être humain est écrasé, même la promesse de délivrance ne trouve plus d'espace. Comme le souligne le Rav Munk : « Les belles promesses d'avenir n'ont pas d'attrait sur ceux qui succombent sous le poids de la misère... ».

La répétition des noms des Patriarches vient alors comme un rappel thérapeutique. Le Midrash enseigne (Béréchit Rabba 68) : Avraham rencontre D.ieu sur la montagne, Yits'hak dans le champ, et Yaacov dans la maison. Trois lieux simples, trois manières de rencontrer et créer le lien avec le Ciel : la montagne désigne la transcendance et l'arrachement ; le champ évoque le travail, le monde alentour ; et la maison parle d'intimité et de présence divine dans sa quotidienneté.

Face à un peuple brisé, incapable d'imaginer et d'espérer, la Torah propose des images vécues. Psychologiquement, le message est clair. Quand la parole n'est plus entendue, il faut passer par le concret, le palpable. Le divin devient accessible là où l'humain peut encore respirer.

Aujourd'hui encore, la question demeure... Pour nous, où D.ieu peut-il être entendu : dans l'élévation, dans le labeur, ou dans la maison ? Quatre formes de **libération** sont ensuite mentionnées dans le texte. Ces 4 formes décrivent les différentes étapes de la maturation du peuple et finalement de tout un chacun. L'être conscient du cheminement nécessaire pour construire et trouver un sens à sa vie. La Torah rappelle au chapitre 6 : « Je vous prendrai pour peuple ». Le Rav Shimshon-Raphaël Hirsch explique que ces mots qui décrivent pour la première fois la future vocation du peuple d'Israël, précède celle qui lui annonce la possession de son futur pays. Notre peuple appartient à D.ieu, sans pays et sans espace spécifique.

Les mots de ce verset montrent la dimension particulière du Judaïsme, qu'on a si souvent défini comme une religion, et c'est faux. Israël est le peuple choisi par D.ieu, ce qui signifie que ce qui le caractérise est dirigé et inspiré par D.ieu. Aussi, sa relation à D.ieu dépasse de loin celle d'une entité religieuse où le divin est réduit à un temple ou un lieu de prière, quel qu'il soit. Le prophète Jérémie nous interpelle au chapitre 7 : « Au jour où Je les ai fait sortir du pays d'Égypte, Je n'ai pas parlé à vos ancêtres de sacrifices.... Mais voici l'ordre que Je leur ai adressé : Ecoutez Ma voix, et Je serai votre D.ieu et vous serez Mon peuple ! ».

Si d'autres peuples trouvent leur centre de ralliement dans une terre commune, Israël le trouve dans un D.ieu commun. Son existence ne dépend pas de la possession d'une terre, mais en revanche, cette possession est conditionnée par l'accomplissement de Ses ordres.

Ainsi, la libération de l'esclavage du pays d'Égypte n'est pas une fin en soi. Car la liberté physique n'apporte aux êtres-humains qu'un bienfait d'ordre social, mais demeure malheureusement vide de sens... Ce quatrième degré de libération mentionné dans le texte, à l'instar des quatre coupes de vin du soir de Pessa'h, ouvre la perspective morale, éthique et spirituelle du peuple d'Israël.

C'est cet objectif de portée universelle qui attend le peuple : « Je vous prendrai pour peuple et Je serai votre D.ieu ».